

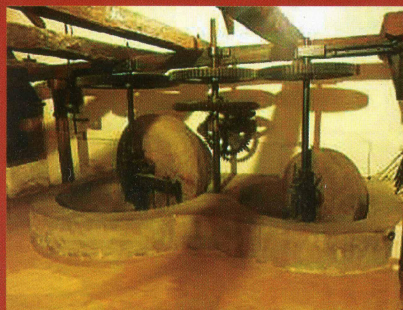
Le château



Construit au XIV^{ème} siècle par les comtes de Beuil qui souhaitaient avoir un château dans chacun de leur fief, il a été rénové au début des années 1960. A cette occasion sa tour a été rehaussée et la fenêtre à colonnette, qui était dans la maison du feudataire, ajoutée.

Aucun écrit ne permet de dater la porte féodale. Elle fut probablement construite à la même époque que le château afin de fermer la rue principale du village. On ne trouve aucune trace de remparts ou de fortifications

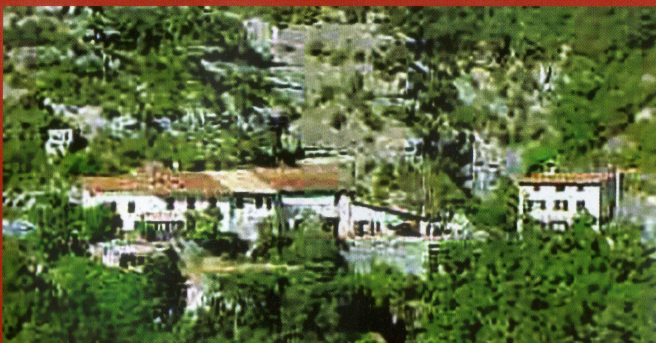
Le moulin à huile



Jusqu'en 1753 il faisait partie des banalités du fief de Marie. A partir de cette date c'est la communauté qui en eut la charge. Il fut reconstruit à l'emplacement actuel au début du XVIII^{ème} siècle.

Moulin à sang jusqu'au milieu du XVIII^{ème} siècle il fut ensuite mû par une roue à eau de neuf mètres de diamètre située sur le côté du bâtiment. Il a la particularité d'avoir deux pistes de trituration. Il a cessé son activité dans les années 1960. Jusqu'à cette date, les Mariols et les cultivateurs d'Illonse et Valdeblorre y apportaient leur récolte.

La Bolinette



Hameau de Marie, dont l'existence est connue bien au delà du département par les skieurs et randonneurs qui pratiquent leur passion dans notre vallée.

Le premier bâtiment, boulangerie actuelle, fut édifié en 1867 après la construction de la "route impériale". Jusqu'en 1911 l'auberge était un point relais où, l'hiver, les diligences se ravitaillaient en eau chaude pour les "bassinoires". Ce fut jusqu'en 1932, l'arrêt du tramway pour les habitants d'Illonse.

la gare du tramway



La ligne a fonctionné du 25 janvier 1912 au 31 juillet 1931. Six fois par jour le tramway s'arrêtait en gare de Marie. Le chef de gare gérait les tickets et la réception des colis. Le convoi mettait une heure trente pour rejoindre la gare de la Tinée.



Histoire Mariole d'Hier et de Demain : mari06.hmhd@laposte.net
Mairie de Marie : communedemarie@wanadoo.fr

Marie

Vallée de la Tinée



Gentilé : Mariol, Mariole
Surnom : Lei Courcoussoun
Altitude : de 341 mètres à 2089 mètres
Métropole de Nice (56 kms)

Le nom de Marie apparaît pour la première fois en 1066 dans un acte de donation à l'église de deux frères de la maison de Glandèves. Après avoir fait partie du Comté de Beuil le fief est donné en 1618 à Emmanuel BACIOTO, grand camérier du duc de Savoie Charles Emmanuel. Il reste dans la famille jusqu'en 1722 date à laquelle Victor Emmanuel II, dont les caisses sont vides à cause des guerres successives, vend le fief pour six mille livres à Joseph Philippe LOVERA de Coni avec le titre comtal. En 1788, le fief est élevé au rang de marquisat, en reconnaissance des services rendus par son fils César LOVERA DI MARIA. Titre de marquis de Marie qui se transmet encore actuellement. La présence de l'étoile à seize rais dans le blason rappelle l'appartenance au comté de Beuil.

L'église

Au début du XVIII^{ème} elle est agrandie par l'ajout du chœur et la construction du clocher. Un demi-siècle plus tard, lors de l'arrivée de la statue, des travaux complémentaires (niche pour la statue, porche, bénitier, escaliers, dallage ...) lui donnent l'aspect actuel.

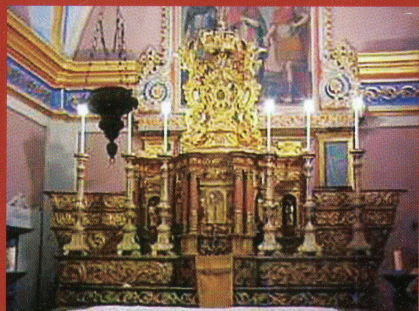
En 1863, le clocher est rehaussé de trois mètres environ.

On notera le sol incliné et sur la gauche la présence du coffre à blé pour la dîme.

Jusqu'à la révolution les ecclésiastiques originaires du village étaient inhumés dans l'église.

Le document le plus ancien connu, datant de 1602, déplore son état de vétusté.

L'autel



Du début du XVIII^{ème} siècle il est composé de cinq gradins en bois doré sculpté.

Le tabernacle est encadré par quatre colonnes cannelées.

De part et d'autre se trouvent deux niches abritant une statuette et encadrées de colonnes.

Au début du XIX^{ème} siècle il a été rehaussé d'un ensemble terminé par deux anges soutenant une couronne comme la statue de la Vierge Marie.

Le tableau de Saint Pons



Saint Pons est le vocable de l'église. Le saint est entouré de saint Abdon et saint Sennen qui furent les saints patrons du village jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle.

Ces deux saints, représentés en soldat romain comme dans la paroisse de Messac (35), étaient invoqués pour se préserver du mauvais temps et principalement des orages.

Le tableau est surmonté de décors sculptés et d'une grande gloire avec dans la partie supérieure des angelots.

L'autel Saint-Ferréol



Le retable est formé de deux colonnes torsadées surmontées d'un entablement à fronton brisé.

Au centre, Jésus Enfant donne la main à saint Joseph à côté duquel se trouve Marie-Madeleine. De l'autre côté se tiennent saint Jean-Baptiste, un livre à la main, et saint Ferréol. Les cinq personnages sont nimbés.

Au dessus, dans les nuages, avec en médaillon la colombe du Saint-Esprit, Dieu le père donne sa bénédiction.

Le tableau est signé de Jean ROCCA en 1644.

L'autel du Rosaire



Encadrement de stuc surmonté de deux anges tenant une couronne.

Au centre, la Vierge avec l'Enfant Jésus tendant le Rosaire à saint Dominique et sainte Catherine de Sienne. Deux anges tiennent une couronne pour honorer la Vierge Marie. Le tout est encadré de pilastres peints.

Dans les nuages, Dieu le père donne sa bénédiction. A sa gauche le globe crucifère aplati qui exprime sa puissance créatrice surmonté d'une croix pour signifier les souffrances de Jésus-Christ pour sauver les hommes.

Sur les côtés et dessous, des petits tableaux illustrent les quinze mystères. Ils sont divisés en trois catégories : les mystères joyeux sur la gauche du tableau, les mystères douloureux en bas et les mystères glorieux sur le côté droit.

Le tableau attribué à Jean ROCCA est de la première moitié du XVII^{ème} siècle. L'autel a été habillé de marbre suite à un don de la famille PEYRANI au début du XIX^{ème} siècle

La statue



Derrière le retable en stuc coloré, la niche abrite la statue de la Vierge.

Ce magnifique ensemble polychrome a été sculpté dans du bois d'olivier par un artiste génois.

Il fut transporté en bateau jusqu'à Nice puis à dos d'homme jusqu'au village où il est arrivé le 16 avril 1777.

Chaque année, lors de la fête patronale et de la cérémonie de bénédiction des campagnes, la statue, d'un poids de 450 Kg, est portée en procession dans les rues du village.

L'autel des Âmes du Purgatoire



Le retable est constitué de deux colonnes cannelées portant un entablement à fronton brisé.

Dans la partie supérieure le Christ et la Vierge Marie encadrent Dieu le Père et l'implorant tandis qu'un ange tient dans sa main droite une âme qu'il a sauvée et tend l'autre vers les âmes pour les sauver.

La partie gauche représente l'Eucharistie.

La chapelle Saint-Roch

Avant 1780, cette chapelle était placée sous le vocable de Saint-Pierre. Le tableau, peint en 1683, représente au centre saint Roch avec une plaie à la jambe gauche accompagné de son chien. A sa gauche, saint Christophe, à sa droite, saint Pancrace, saint guérisseur. Dans le registre supérieur sainte Rosalie de Palerme qui sauva cette ville de la peste et à droite saint Laurent avec son grill.

